

L'ESPLANADE

Imaginez la scène.

Vous êtes assis sur un banc, sur une place que l'on qualifiera « d'esplanade », parce qu'elle se déploie en vis-à-vis d'une station, lieu de transit par où passe une foule plus ou moins nombreuse.

Vous êtes là et vous êtes captivé par la vie de l'esplanade, par tous ces corps animés qui l'investissent.

Vous observez tous ceux qui vont et viennent de la station.

Vous regardez aussi tous ces habitués du lieu, qui y passent une partie importante de leur journée, voire de leur existence.

Et vous êtes particulièrement intéressé par les « occasionnels », dont vous ne savez pas trop ce qu'ils font, ni ce qu'ils pensent, encore moins ce qui les a amenés là, mais vous vous plaisez à imaginer leur histoire.

Vos impressions combinent observations, fantasmes et fictions. Ce que vous voyez s'enrichit de vos divagations, alimentées par vos souvenirs, par associations d'idées.

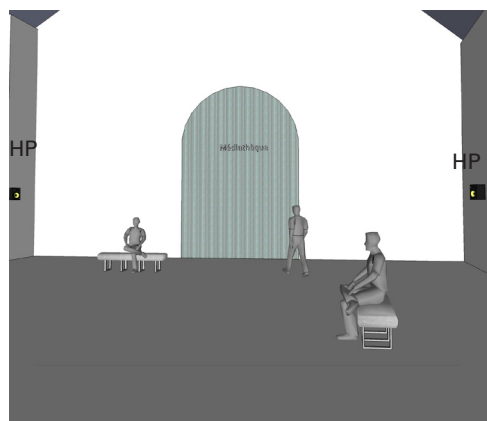
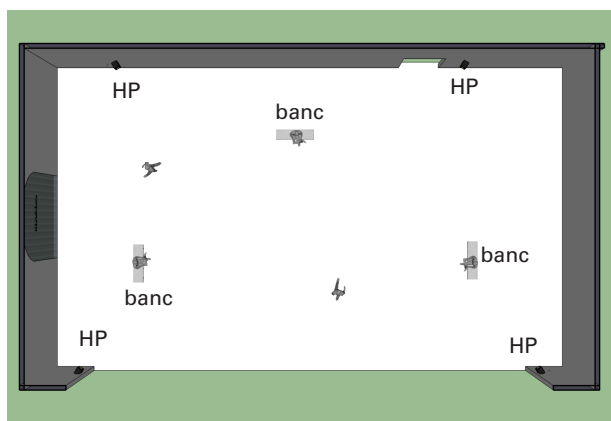
Ce qui se déroule devant vos yeux devient une scène de film, et vous ne savez pas si vous êtes un acteur, un figurant, le narrateur ou un simple spectateur. Vous observez plusieurs choses à la fois, plusieurs voix s'expriment et se mélangent, troublant la limite entre ce que vous pensez et ce que vous faites.

L'ESPLANADE est une **INSTALLATION SONORE POLYPHONIQUE**, dont le comportement est programmé par ordinateur.

Elle se compose de **2 À 4 BANCS**, placés **DANS UN ESPACE EXTÉRIEUR**, lieu passant si possible, sans pour autant n'être qu'un lieu de passage. **4 ENCEINTES INTERCALÉES** entre les bancs diffusent des sons, indépendamment, ou de conserve. Ce sont **DES TEXTES LUS**, parfois laconiques, parfois racontant une histoire complète.

Ils se répartissent grosso modo en 3 familles.

- Les **REMARQUES LAPIDAIRES** sur des détails corporels, vestimentaires, comportementaux, etc., sont diffusés de manière aléatoire et concomitante sur plusieurs enceintes.
- Les **OBSERVATIONS PLUS SPÉCIFIQUES**, décrivant des situations originales, sont développées sur une paire d'enceintes entourant un banc, en tirant parti de l'effet stéréo ; ces observations peuvent aussi être diffusées sur 4 HP.
- Les **SCÈNES DE VIE** se déroulant sur l'esplanade sont les plus nettement polyphoniques, investissant tous les HP et donc tout l'espace.



Exemple dans l'espace extérieur couvert devant la médiathèque de la Ferme.

Les textes sont diffusés de manière aléatoire, mais selon **UNE PROGRESSION**, famille par famille ; un grand nombre issues de la première, sans hiérarchie, puis plusieurs de la seconde, issus d'une même thématique, et enfin, une de la troisième.

Une **BOUCLE** complète pourrait durer **ENTRE 5 ET 10 MINUTES**.

Des capteurs de poids pourraient également être installés sur les bancs, afin de déclencher, lorsque quelqu'un s'assoit dessus, le passage à la seconde famille autour de ce banc (si ce n'est pas encore fait).

____ Mon voisin de banc tape du pied au rythme de la musique d'aéroport, que des enceintes vacillantes, diffusent sur l'esplanade. ____
____ de gare, ____ crachouillantes, ____ par intermittence. ____
____ Le type assis à côté ____ bat le rythme ____ de supermarché, ____ diffuse sur l'esplanade. ____
____ de moi ____ de la musique d'ascenseur, qu'une sono hors d'âge ____ quand ça lui chante. ____

Extrait de partition pour 4 voies/voix.

L'ESPLANADE est un **PROJET ÉVOLUTIF**, dont la mise en forme n'est pas figée.

Il est bâti sur **UN ENSEMBLE DE TEXTES À COMPLÉTER**. Sa forme polyphonique est **EXPÉRIMENTALE** et pourra être corrigée si elle s'avère peu compréhensible ou oppressante.

L'installation devra donc être **TESTÉE AU PRÉALABLE** dans son contexte de présentation final, et **AJUSTÉE SUR PLACE**.